

## HOMELIE DE LA SOLLENNITE DE LA SAINTE FAMILLE DE NAZARETH ANNEE B

La sainte Famille de Nazareth, qui vivait il y a vingt siècles en Israël, comment peut-elle **être exemplaire pour nous ?** Luc commence en nous présentant cette famille comme **une famille fidèle dans l'observance de la loi juive**. Elle connaît les traditions de la Loi : Marie vient au Temple pour **le rite de la purification**, et par la même occasion pour **offrir au Seigneur son fils premier né, selon ce qui est imposé par le livre de l'Exode**.

Ce qui intéresse Luc ce sont les personnes qu'il met en présence. Il y a dans cette famille quelque chose qui la rend exemplaire. Quoi ? **Le respect total de chacun pour la personnalité et l'itinéraire des autres**. Nous voyons Joseph se soumettre au mystère de Marie. **Chaque être humain vit avec Dieu le secret d'une relation unique**.

Quant à Joseph, les songes symboliques qui lui dictent sa conduite - traduisent **le dialogue incommunicable qu'il entretient avec Dieu**.

Jésus et Marie **se soumettent à ses décisions**. En ce qui concerne Jésus, il **« se doit aux affaires de son Père », dit-il**.

**Marie et Joseph ne comprennent pas**, mais respectent la voie qu'il doit suivre (Luc 2,50). De son côté, dans le détail de la vie, **« il leur est soumis »** (verset 51). Tout cela est très important pour nous.

Dans beaucoup de couples, en effet, le mari peut être déconcerté par la manière de se comporter de sa femme, et réciproquement : on n'avait pas prévu la manière dont il ou elle évoluerait. Bref, **on s'était lié à un conjoint imaginé, rêvé. Accepter l'autre tel qu'il est et tel qu'il devient, suppose un accès à l'amour véritable, ce qui ne se fait pas tout seul**.

Même évolution nécessaire vis-à-vis des enfants, dont on **a tendance à pré-programmer l'avenir, à les rêver autres qu'ils ne sont**. Tous ces dérapages, parfois funestes, nous pouvons les conjurer en méditant sur la « Sainte Famille ».

C'est alors qu'entrent en scène les deux personnages mystérieux et sympathiques de **Siméon et d'Anne**. Parce qu'ils sont **deux véritables contemplatifs, ils voient ce que personne d'autre autour d'eux ne voit**. S'adressant aux parents de l'enfant Jésus, ils nous disent, à nous et à tous nos contemporains plusieurs choses importantes.

**Siméon**, qui a demandé à l'Esprit Saint de ne pas mourir avant d'avoir vu le Messie, va dire, sous l'influence de l'Esprit : **Cet enfant, vous savez qu'il est un don de Dieu, qu'il ne vous appartient pas, mais, plus que cela, il est pour le monde. Non seulement il n'est pas pour vous, mais il est pour le monde. « Lumière pour éclairer les nations païennes. » Vous avez à le « mettre au monde », et cela va être douloureux, terrible**.

Marie, comme toutes les mères, a fait des projets sur cet enfant, pendant les neuf mois où elle l'a attendu. Elle pense à un destin glorieux, exceptionnel. Siméon lui dit : **« Attention, ne fais pas de projets, car cela va être terrible pour toi. Une épée te percera le cœur. »**

Qu'est-ce que dit Siméon ? Une chose que nous devrions bien savoir, nous tous : **la vie, on ne la donne pas, mais qu'on ne fait que la transmettre. Mais on ne transmet que ce qu'on a reçu. Ce n'est pas nous qui donnons, c'est nous qui transmettons. Cette vie nous a été donnée, communiquée, nous avons à la transmettre, à la communiquer, avant de la rendre à Dieu qui nous l'a donnée : c'est toute la pensée biblique.**

Autre chose : lorsque Jésus est présenté au Temple par Marie et Joseph, qui accomplissent les rites coutumiers, **Jésus n'est pour toute la foule présente au Temple qu'un bébé entre d'autres, un premier-né pour le rachat duquel on offre rituellement deux colombes ou deux tourterelles.**

**Les deux contemplatifs que sont Siméon et Anne**, parce qu'ils ont le regard pur et perçant de personnes libérées de toute attache et de toute ambition humaines, voient **au-delà des apparences.**

Un sens intérieur, qui n'est autre que l'Esprit Saint, **leur dit qu'ils sont en présence du Messie, du Saint d'Israël, du Sauveur.**

**Siméon** qui ne vivait pour rien d'autre que pour attendre le Messie, peut donc maintenant partir, **non sans avoir annoncé à Marie un peu de ce qu'impliquera d'exigences douloureuses le fait d'être la Mère du Messie.**

**Anne**, dont l'attente est également comblée, ne peut s'empêcher de parler de cet **Enfant extraordinaire à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem.**